



HUBERT REEVES

et son équipe. Coordination : Nelly (Ligue Roc).

opinions@canoe.com

Ménageons la nature

Nous savons que tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Et si nous nous demandions collectivement quel usage nous avons fait des ressources naturelles depuis que l'espèce humaine est apparue sur terre?

La diversité des sociétés humaines depuis la nuit des temps est une réalité. Toutes ont dû trouver des solutions pour assouvir l'un des premiers besoins de l'homme : se nourrir.

- Prélever la nourriture dans la nature fut la première façon de subvenir à ce besoin. Dans le passé, certains peuples s'astreignaient à ne pas accroître l'exploitation de ressources naturelles. Sur tous les continents, de

l'Afrique à l'Amérique, des chefs spirituels

disposaient de pouvoirs très étendus pour fixer les périodes de la chasse de telle ou telle espèce animale, de cueillette de telle ou telle plante sauvage. La crainte de la punition du maître invisible veillant sur l'espèce à collecter freinait complètement les ardeurs et donc protégeait la ressource de prélèvements excessifs. Les humains dépendaient des autres espèces et les ménageaient. La planète était riche de flore et de faune sauvages, elle n'était pas encore vraiment humanisée...

AGRICULTURE

La seconde étape fit passer à la culture des produits végétaux et à l'élevage des animaux. Là où l'agriculture a pris naissance, au Proche-Orient, il en a résulté la destruction du milieu naturel par le déboisement pour établir les champs et la destruction de la végétation herbacée par les troupeaux domestiques. Le développement de l'espèce humaine a amplifié ce phénomène et la planète actuelle est, depuis l'invention de l'agriculture et de l'élevage, terre humaine.

Et lorsque, après la Seconde Guerre

mondiale, on mit au point les engrais chimiques et les pesticides, la terre fut affectée non seulement en surface mais dans la profondeur du sol... et les pollutions gagnèrent les fleuves, la mer, les nappes souterraines et l'atmosphère!

LE FUTUR

Nous venons de dresser le tableau de l'évolution de la situation à travers celle de l'alimentation; nous pourrions faire de même pour tous les autres domaines de l'activité humaine. Résumons: les anciens, et plus près de nous nos ancêtres directs, sont intervenus en croyant bien faire. Mais où cela nous a-t-il menés? Réponse: À la situation périlleuse qui inquiète tout le monde. La presque centaine de chroniques que *Le Journal de Montréal* a publiées vous en a donné un aperçu.

Pourtant, impossible de mettre en accusation l'humanité. Nous n'allons pas nous ériger en un tribunal pour juger coupables des humains qui ont agi avec les connaissances dont ils disposaient, de beaucoup inférieures aux nôtres.

Et puis le passé est ce qu'il est: impossible de le changer.

Mieux vaut regarder la situation en face: nous ne pouvons rien au passé, mais nous pouvons influencer le futur.

Toute notre responsabilité est là. Et nous pourrions cette fois être coupables si, sachant ce que nous savons, nous n'agissions pas pour à nouveau économiser les dernières ressources, et trouver d'autres chemins pour vivre bien...

Il faut ménager la nature

Idées: évitons les constructions qui minent le paysage, les infrastructures dévoreuses d'espace, gardons la diversité des milieux naturels, concilions protection de la biodiversité et exploitation agricole, protégeons la faune et la flore sauvages, relient entre eux les habitats naturels...

*** La pendule sonnait minuit/Ironiquement nous engage/À nous rappeler quel usage/Nous fimes du jour qui s'enfuit.**

Baudelaire, L'Examen de minuit, Les fleurs du mal

**Nous
pouvons
influencer
le futur**